

Redressement du cycle des affaires en 2015, selon le CMC

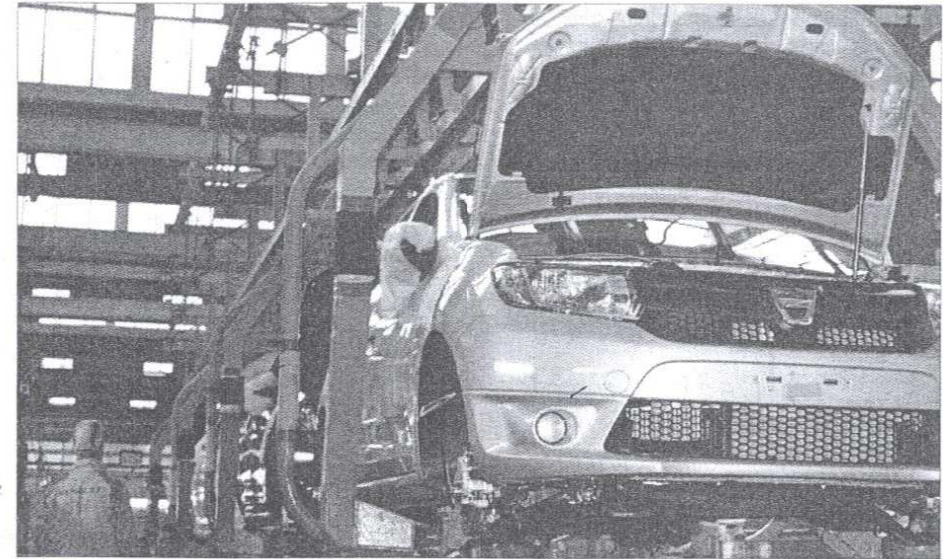
Le Centre marocain de conjoncture annonce un redressement de l'activité en 2015, qui va résulter principalement d'une reprise des activités primaires, dominées par le secteur agricole. Toujours est-il que cette croissance devait se révéler d'un faible impact sur l'emploi, selon les prévisions du Centre.

L'année 2015 sera-t-elle meilleure, sur le plan économique, que l'année 2014 ? Le Centre marocain de conjoncture (CMC) pense que oui. «Les perspectives d'évolution de l'activité économique en 2015 s'annoncent sensiblement plus favorables comparativement aux tendances actuelles de l'activité», pronostique le CMC dans sa dernière note. Le Centre prévoit ainsi un «redressement» du cycle des affaires en 2015 avec un taux de croissance du PIB autour de 4,9% l'année prochaine. Pour les membres du CMC, cette perspective implique une «forte inflexion» dans le sentier de croissance par comparaison à la situation de ralentissement qui a marqué l'exercice précédent. L'année 2014 devait, en effet, enregistrer l'une des plus faibles performances au

cours des dernières années tant au niveau de la production que de la demande et des revenus avec un taux de croissance qui se réduirait en toute probabilité à 2,6%, selon les prévisions du CMC. Pour rappel, le Haut Commissariat au Plan avait prévu un taux de croissance à 3,7% en 2015, tandis que la Banque mondiale avait annoncé 4,6%.

Le CMC précise toutefois, dans sa note, que sur le plan interne, la croissance de l'économie nationale en 2015 sera «largement conditionnée» par les résultats de la campagne agricole et du comportement de la demande intérieure. Et ce, que ce soit au niveau de la consommation ou de l'investissement ainsi que du programme de politique économique dans ses volets budgétaire, monétaire et financier.

Dans le détail, le CMC prévoit que le secteur des industries manufacturières progresserait, quant à lui, à un rythme légèrement plus soutenu que celui de l'exercice précédent, soit un taux de croissance en volume de 2,7%. Les activités du bâtiment et travaux publics devraient consolider la dynamique de reprise engagée ces derniers mois avec la relance de l'habitat social et des investissements en matière d'infrastructures de base. «La valeur ajoutée de ces activités devrait enregistrer une progression de 2,7% au terme de l'année 2015», prévoit le Centre. Il en est de même des secteurs du transport, des télécommunications et des autres services marchands dont les niveaux d'activité seraient tirés par une demande de consommation «plus vigoureuse» ainsi que par le développement des activités des industries de transformation, du bâtiment et du tourisme. Quant au secteur du commerce, il devrait évoluer au cours de l'année 2015 dans des conditions plus favorables et réaliser une croissance de 4,5%. Il tirerait profit de l'expansion aussi bien de la production intérieure que des importations.



L'investissement augmenterait de 3,1% en 2015, selon les prévisions du CMC.

Le scénario prévisionnel du CMC annonce aussi le retour du dynamisme au niveau des principales composantes de la demande. L'investissement augmenterait ainsi en valeurs nominales de 3,1% à la faveur d'une «reprise prévisible» des flux de capitaux étrangers doublée de la tendance au redressement de l'investissement privé et des équipements publics.

Hausse de 5,1% des exportations

La consommation des ménages montrerait aussi davantage de vitalité en enregistrant une croissance de 5,8%. Cette progression se traduirait, compte tenu d'une évolution des prix qui demeure encore

modérée, par une progression de la consommation réelle de 3,8%. Face à ces chiffres, les échanges extérieurs devraient, de leur côté, contribuer positivement à la croissance. Les flux des importations poursuivraient selon toute probabilité leur évolution tendancielle : le taux d'accroissement de cet agrégat serait de l'ordre de 3,9% au terme de l'année 2015. Les exportations connaîtraient, quant à elles, un léger redressement à la faveur de la reprise de l'activité économique dans les principaux pays partenaires du Maroc. Le taux de progression des exportations en valeurs nominales pourrait ainsi atteindre 5,1% environ au terme de l'année 2015. Sur le plan monétaire et financier,

le scénario prévisionnel du CMC retient une légère inflexion de tendance en matière d'inflation. Les prix à la consommation devraient, sous l'effet d'un redressement significatif de la demande, mais aussi du renchérissement des produits importés, connaître un accroissement plus soutenu que l'exercice précédent. Le CMC prévoit ainsi un taux d'inflation de l'ordre de 2,2%. «Ces développements conjoncturels relativement favorables au plan de la production, de la demande et des revenus devraient induire une certaine détente sur le marché du travail sans pour autant induire une inversion, même temporaire, de la courbe du chômage», conclut le CMC. ■

Youssef Boufous

Campagne céréalière, le scénario 2014 ne se reproduirait pas en 2015

L'insuffisance des précipitations, qui a marqué la campagne agricole 2013-2014, semble ne pas devoir se reproduire à l'identique la saison prochaine. Le CMC en est, en tout cas, convaincu. Ainsi, sous la simple hypothèse d'une campagne agricole se situant au

niveau de la moyenne des cinq dernières années, le secteur primaire pourrait enregistrer un redressement significatif de la production en 2015. La demande intérieure de consommation, mais aussi d'investissement, devrait dans une telle perspective bénéficier des effets induits de

cette reprise et enregistrer un regain de dynamisme. La valeur ajoutée agricole afficherait une progression, estimée sur la base des structures de production actuelles, à 10,7% en termes réels. Et ce, sous l'hypothèse bien évidemment d'une bonne récolte céréalière en 2015.